
Ce qu'il faut prêcher

Parler de leurs droits aux différentes classes de la société, c'est jeter de l'huile sur le feu. D'ailleurs, nous avons tous, dans l'orgueil qui est au fond de tout cœur humain, un prédicateur qui ne les prêche que trop.

Ce qu'il faut prêcher surtout, c'est le fidèle accomplissement des devoirs qui incombent à chacun, puisque c'est le seul remède efficace au mal social. Il ne faut pas oublier qu'il n'y a pas un mot dans l'Évangile pour exciter à la défense de ses droits. Au contraire, il ne cesse de recommander à chacun ses devoirs envers les autres, et même à sacrifier les droits les plus certains, si c'est nécessaire, pour observer le plus grand des commandements, qui est de nous aimer les uns les autres.

Les Hindous pendant le jubilé de la Reine

Pendant les fêtes du jubilé de la reine Victoria on a fait circuler à Bombay une petite feuille rédigée en anglais, sous la signature : "Trois cents millions d'êtres humains." Cette feuille insultait la reine, le gouvernement anglais, et faisait appel aux nations civilisées en faveur des Hindous. Le placard se terminait comme suit : "Le diable lui-même ne s'aventurerait pas à célébrer ses conquêtes en temps de famine, de peste et de tremblement de terre."

HISTOIRE

DU

CAP-SANTÉ

(Suite)

Mais voici ce qui explique tout : M. Fillion avait une terre ; or que lui importait cette terre donnée pour les curés, et qui ne pouvait lui servir en rien ! Les marguilliers ne voyaient que les frais du moment, sans se mettre en peine de ce qui aurait lieu par la suite ; aussi, quoique dans l'assemblée convoquée pour décider sur cette affaire, il n'y ait eu que 39 opposants à cette vente de terre, contre 183 qui voulaient cette vente, bien loin de